

PARISE Goffredo (1929-1986), *La grande vacanza* (1953, Feltrinelli, 200 p.)



Ce sont les grandes vacances. Claudio, 16 ans, va les passer en compagnie de sa grand-mère dans ce qui était autrefois une villégiature de standing à la mode. C'est devenu une résidence vieillotte accolée à un hospice pour vieux. Parise enchaîne différents épisodes de ce séjour, qui n'ont pas toujours de lien entre eux si ce n'est que l'on retrouve d'une scène à l'autre quelques-uns des personnages de base. Certains épisodes sont réalistes, d'autres se révèlent du domaine des songes, certains se déroulent dans le présent, d'autres sont des flash-backs d'un passé ancien.

Aussi décousu soit-il, le livre est un vrai roman de formation. Confronté à des situations inattendues et parfois dérangeantes, le jeune homme semble les absorber comme une éponge, sans émotion apparente. Mais vraisemblablement ces vacances l'auront mûri, et une fois retourné à une vie plus banale certains traits de sa personnalité auront commencé à se forger.

Goffredo Parise avait plusieurs cordes à son arc. Il a été romancier, dramaturge, scénariste et journaliste. Ce deuxième roman, écrit à 23 ans, n'est pas le plus abouti de sa production ni le plus connu. Mais il est écrit dans un style simple qui rend la lecture fluide. Et la sensibilité de l'auteur à capter les caractéristiques du monde qui l'entoure transparaît déjà dans cette fiction. Elle est manifeste dans ses reportages remarquables sur la Chine, le Vietnam, le Japon, le Biafra et le Chili.

François GENT
Mai 2022